

Le cinéma français de plus en plus dépendant de l'argent public

Article rédigé par *Le Figaro*, le 23 mars 2019

Source [Le Figaro] En 2018, les crédits d'impôt ont contribué pour 118,7 millions d'euros dans le financement des films français.

La publication du bilan annuel du cinéma par le CNC (centre national de la cinématographie et de l'image animée) éclaire le débat sur la dépendance de plus en plus grande de notre industrie nationale aux subsides publics. Le problème est simple. Comment maintenir un niveau d'investissement dans la production de films français au niveau du milliard d'euros, quand les chaînes de télévision gratuites et payantes (premières contributrices au budget d'un film), baissent leur participation? La réponse l'est tout autant.... en se tournant vers le financement public, via le crédit d'impôt et les aides des régions.

En 2018, selon les chiffres du CNC, le montant total des investissements dans le cinéma s'est élevé à 1,02 milliard d'euros, un montant quasi stable sur six ans. Mais de 2012 à 2018, la situation des différents contributeurs au financement des films a beaucoup changé. Le groupe Canal+, premier financier, a nettement baissé ses apports en raison de la baisse de son chiffre d'affaires. La chaîne privée TF1 a réduit son apport à 22,5 millions, M6 a augmenté le sien à 26,5 millions et le groupe France Télévisions a légèrement réduit à 53,5 millions. Mais au final, la part apportée par l'ensemble des télévisions est passée de 373 millions en 2012 à 292 millions en 2018, soit une baisse de 22 %. La part des investisseurs étrangers a aussi baissé 40 %. Mais cela est plutôt une bonne nouvelle, souligne le CNC, puisque la contrepartie des financements étrangers est bien souvent la délocalisation des tournages en dehors de la France.

Or c'est précisément, la question de la relocalisation des tournages qui est le cheval de bataille du CNC depuis quelques années. C'est l'argument qui a justifié la réforme du crédit d'impôt en 2015 avec le relèvement du plafond à 30 % des dépenses et l'élargissement de l'assiette aux films étrangers. [Frédérique Bredin, la présidente du CNC a tiré un très bon bilan de cette mesure](#). «Entre la réforme du crédit d'impôt en 2015 et aujourd'hui on compte plus de 500 millions d'investissements supplémentaires en France et la création de 15.000 emplois. Avant, les tournages partaient à l'étranger. Aujourd'hui, les tournages de films français sont revenus et nous accueillons des très grands tournages de films américains. Il y a eu Dunkerque, Mission impossible et le prochain film de Wes Anderson avec Bill Murray va se tourner à Angoulême» expliquait-elle au Figaro, fin février.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

23/03/2019 07:00